



CLASSIQUE

**M** à la MC2 de Grenoble

## Gala Wagner à Vienne

### Mythique !

Le public grenoblois, que l'on dit peu wagnérien, a accueilli avec enthousiasme le concert des Musiciens du Louvre Grenoble qui, sous la direction de Marc Minkowski, honoraient en ce début d'année le bicentenaire de la naissance de Wagner.

**La soirée, fidèle réplique d'un concert promotionnel dirigé par WAGNER à Vienne en 1868,** annonce la couleur dès la première note de tuba dans l'*Ouverture de Faust*: sombre et grave. Dans cette musique très visuelle, aux enchaînements cinématiques, il faut imaginer la surprise, et peut-être la réticence, du public qui en 1844 écoutait ces pages comme nous encore certaines œuvres de BOULEZ ou de STOCKHAUSEN! Le surnom de WAGNER, « musicien de l'avenir », n'était pas démerité.

La richesse du *Prélude des Maîtres-chanteurs* ne peut manquer ici de faire penser à BERLIOZ: richesse des couleurs, invention, utilisation extrême des instruments, superposition des thèmes... Marc MINKOWSKI sait donner toute leur profondeur à ces tableaux qui glissent les uns sur les autres à la manière de décors de théâtre. L'*Ouverture de Tannhäuser* de par son amplitude annonce déjà le poème

symphonique, forme qui culminera chez Richard STRAUSS. Marc MINKOWSKI s'y montre à l'aise dans les contrastes dynamiques portés par un orchestre fort de plus de quatre-vingts musiciens. Les difficultés d'intonation dans les pupitres des cors (tubas wagnériens d'époque?) et des bois se retrouveront hélas dans le *Prélude de L'or du Rhin*, sublime décalcomanie sonore située dans un paysage subaquatique: peut-être une façon d'évoquer l'actuelle pollution du grand fleuve?

La seconde partie du concert est essentiellement consacrée à des extraits de *La Walkyrie*. La célèbre *Chevauchée* y révèle des complexités sonores et rythmiques insoupçonnées. Le *Chant d'Amour* de Sigmund nous permet de réentendre avec bonheur le ténor Endrik WOTTRICH qui avait participé à la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de BEETHOVEN ici même en 2011 et 2012. La beauté du texte de WAGNER est brillamment mise en avant grâce à une scansion impeccable

qui ajoute son propre rythme à celui de la musique. La révélation de la soirée restera cependant le baryton-basse Evgeny NIKITIN: d'abord dans l'arioso de Pogner qui crée la surprise autant dans l'intrigue des *Maîtres-chanteurs* que sur le public de la salle; puis dans le majestueux final de Wotan qui conclut *La Walkyrie*. Sa présence colossale, sa juste manière d'accompagner le chant de gestes simples et évocateurs, sa totale implication dans le rôle du dieu mythique allant de pair avec les flammes d'un orchestre galvanisé, voilà de quoi nous faire entrer par la grande porte dans les arcanes sans fin du chant wagnérien!

Gilles Mathivet

On retrouvera Evgeni Nikitin sous la direction de Marc Minkowski dans *Le vaisseau fantôme*, opéra qu'il n'a pu chanter à Bayreuth l'été dernier pour une affaire de tatouages. Jeudi 23 mai, à 19h30, à la MC2 de Grenoble. 04 76 00 79 00.